

„ gneroît en tyran , s'il ne rougissoit pas
 „ d'un titre si déshonorant pour l'humani-
 „ té. Il n'ignore pas que des trois couronnes
 „ qui surmontent la thiare , les deux premie-
 „ res désignent les puissances spirituelle &
 „ temporelle dont il est revêtu ; la troisieme ,
 „ plus élevée que les deux autres , marque
 „ une puissance bien douce & bien flatteuse ,
 „ c'est le symbole de l'autorité du chef de
 „ famille , du gouvernement paternel. Au
 „ jour de son couronnement , il porte sur
 „ sa tête ce triple & précieux emblème ,
 „ bien moins pour l'ornement , sans doute ,
 „ que pour déclarer qu'il va gouverner ses
 „ sujets comme un pere conduit ses enfans.
 „ La plupart des souverains Pontifes ont la
 „ gloire de remplir cet engagement sacré ;
 „ ils regnent presque tous par la douceur ,
 „ la modération , la bonté & la bienfaisan-
 „ ce. Ici la couronne n'est pas un droit que
 „ donne la naissance ; on ne la place jamais
 „ sur des têtes que l'âge n'a pas mûries ;
 „ on a soin d'en écarter les vices qui pour-
 „ roient la déshonorer ; elle est communé-
 „ ment le prix du mérite , de l'âge , de
 „ l'expérience , des vertus. Les présomptions
 „ les plus fortes se réunissent toutes en fa-
 „ veur du gouvernement des souverains Pon-
 „ tifes ; ils savent ce qu'il en coûte pour
 „ porter le joug : s'ils sont humains , loin de
 „ tenter de l'aggraver , leur soin sera de l'a-
 „ doucir ; ils ont sçu longtems se taire &
 „ obéir ; ils n'intimeront pas leurs ordres en